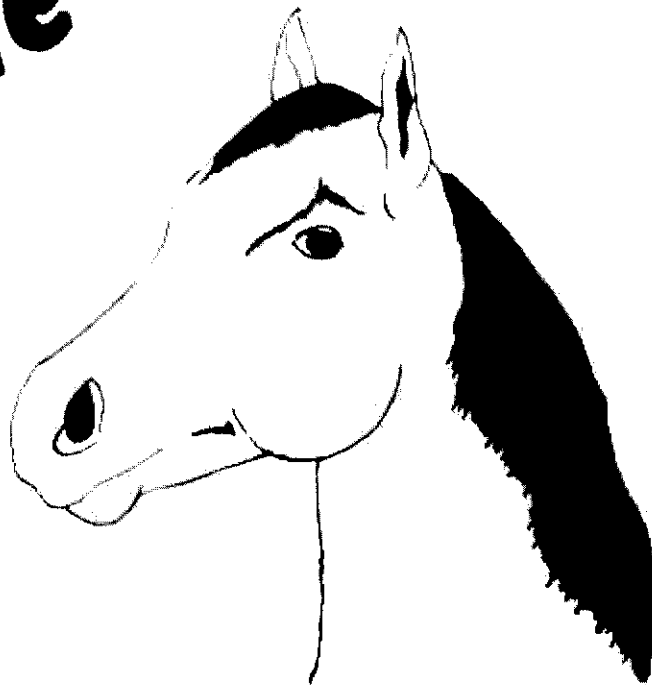


**Colloque
sur le cheval**



Le cheval au Québec

CONSEIL DES PRODUCTIONS
ANIMALES DU QUÉBEC

Centre municipal des Congrès du Québec

28 avril 1984

Québec 

Conférenciers et collaborateurs

Histoire du cheval au Québec

Conférencier: Paul Bernier, historien, Ministère des Affaires intergouvernementales du Québec, Québec.

L'importance économique des chevaux au Québec en 1984

Conférencier: Jacques Thériault, économiste agricole, Direction de la planification, M.A.P.A.Q., Québec.

Chevaux légers

Collaborateurs: René Bouthillier, président, Fédération chevaline du Québec, Granby.
Michel Grégoire, éleveur et propriétaire du Ranch des montagnards inc., Auclair.
Roger Tardif, membre du comité du cheval, Québec.

Chevaux de trait

Collaborateurs: Henri Couture, éleveur de chevaux, St-Prospér.
Jean-Guy Gélinas, agronome, Division chevaline, Services vétérinaires, M.A.P.A.Q., Québec.
Réal Sorel, éleveur de chevaux, Roxton-Pond.

Chevaux de course

Collaborateurs: Marcel Cousineau, chef de division des fermes d'élevage et d'entraînement, Régie des loteries et des courses du Québec, Montréal.
Bernard Grosleau, secrétaire, Association des éleveurs de chevaux Standardbred, Montréal.
Pierre Lévesque, éleveur de chevaux, Ferme Angus, Bedford.
Roger Jolicoeur, vice-président exécutif, Hyppodrome Blue Bonnets Inc., Montréal.

Aménagement des écuries et qualité de l'air

Conférencier: Gaétan Gingras, ingénieur et agronome, bureau régional du M.A.P.A.Q., Charny.

Collaborateurs: Roger Tardif, traducteur.
Michel Fortier, ingénieur et agronome, Direction de l'hydrologie agricole du machinisme et des constructions rurales.

Les pâturages

Conférencier: Dominique D. Rony, agronome, D.Sc. nutrition, chercheur, Station de recherche de Deschambault, M.A.P.A.Q.

Collaborateur: Gilles Dupuis, agronome, chercheur, Station de recherche de Deschambault M.A.P.A.Q.

Sevrage du poulain

Conférencier: Françoise Corriveau, agronome, St-Hyacinthe.

Collaborateur: Anicet Brault, médecin vétérinaire, I.T.A., La Pocatière.

Médecine préventive

Conférencier: Gilles Saint-Denis, médecin vétérinaire, Ste-Thérèse de Blinville.

L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DES CHEVAUX AU QUÉBEC EN 1984

Jacques Thériault

INTRODUCTION

Le secteur des chevaux n'a pas souvent fait l'objet d'étude, d'analyse ou d'évaluation économique au cours des récentes années, surtout en ce qui concerne les chevaux d'équitation et les chevaux de trait.

Au niveau des chevaux de trait, les dernières données élaborées par le professeur Aimé Gagnon de l'Institut Agricole d'Oka datent de 1942⁽¹⁾.

Monsieur Pierre-Émile Roy, agronome, avait aussi publié au début des années 1950 un traité sur les coûts d'utilisation des chevaux sur les fermes⁽²⁾.

En ce qui concerne les chevaux d'équitation, c'est le vide complet au niveau de l'information économique jusqu'à la parution du document sur le tourisme équestre publié par le ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme et dans lequel on retrouve plusieurs données intéressantes sur les chevaux d'équitation⁽³⁾.

Les chevaux de course ont fait l'objet d'un peu plus d'attention sur le plan de l'analyse économique et le plus récent document datant de 1978 avait été publié par la firme Econosult Inc.⁽⁴⁾.

C'est donc dire qu'au cours des trente ou quarante dernières années, le secteur des chevaux n'a pas été choyé tant sur le plan de la recherche économique que sur le plan du support technique, financier et professionnel. Une telle situation n'est pas de nature à aider un secteur surtout quand cette période se prolonge indûment.

CHAPITRE 1 – LA POPULATION CHEVALINE AU QUÉBEC

Le domaine des chevaux n'est pas aussi bien pourvu en statistiques que d'autres secteurs agricoles. Durant de nombreuses années, le secteur des chevaux est demeuré dans l'ombre des principaux secteurs agricoles (lait, boeuf, porc, volaille).

1.1 L'évolution de la situation économique des chevaux

Depuis 1977, la population chevaline a suivi à peu de chose près les mêmes tendances que les conditions économiques que nous avons vécues jusqu'à maintenant. D'abord, les prix pour les produits et services ont augmenté considérablement durant la période de 1977 à 1981. La variation en pourcentage de l'indice des prix à la consommation est passée de 8,4% en 1977, à 12,6% en 1981.

Ainsi, durant la période de 1977 à 1981, on continuait à insister pour obtenir des augmentations salariales inflationnistes sans même prévoir que la pire récession nous attendait au premier tournant. Un tel comportement a eu pour effet de hausser considérablement les prix des produits et des services. Il en est résulté une hausse drastique des coûts de 1977 à 1981 ce qui a provoqué une chute encore plus forte de la demande. En 1983, la variation en % de l'indice des

prix à la consommation était redescendue à 7,2% après avoir connu un sommet de 12,6% en 1981.

Cette baisse de la demande pour les produits et services a entraîné d'abord un ralentissement des activités économiques et on s'est retrouvé finalement avec un taux de chômage élevé, une forte baisse dans les bénéfices des entreprises et un grand nombre de faillites. Dans le domaine des chevaux, on a connu la fermeture de deux abattoirs chevalins qui n'ont pu passer à travers cette conjoncture de prix élevés parce que la viande chevaline avait atteint des sommets inégalés de 70 ¢ la livre au niveau des prix payés aux producteurs. La viande de cheval était en fait devenue aussi ou sinon plus chère que le boeuf alors qu'en situation normale c'est l'inverse qui se produit.

Face à la récession et à la réduction de leur pouvoir d'achat, la première réaction de consommateurs fut de réduire les dépenses immédiatement compressibles c'est-à-dire les dépenses de loisirs. Comme la majorité des chevaux au Québec relève du secteur des loisirs, la population chevaline a été considérablement réduite et surtout celle utilisée à des fins de loisirs, de récréation et d'amusement. Ainsi, le nombre de centres d'équitation est passé de 288 en 1977 à 153 en 1983 soit une baisse de près de 50%. Une piste de course sous-harnais a aussi cessé ses opérations à la fin de 1981.

Au niveau des importations par exemple, le Québec avait importé 5 850 chevaux d'équitation, de course ou d'élevage en 1981. Ce nombre est baissé à 3 005 en 1982 puis à 1 018 à la fin de novembre 1983⁽⁵⁾.

La période de récession et la situation économique difficile que l'on a connue de 1981 jusqu'à maintenant explique en bonne partie la baisse de la population chevaline au cours des trois dernières années.

1.2 Les difficultés liées au recensement de la population chevaline au Québec

Plusieurs composantes interviennent et rendent difficile le recensement de la population chevaline au Québec. Un recensement exhaustif de cette population nécessite avant

(1) « Notes d'Économie Rurale » par Aimé Gagnon, professeur, Institut Agricole d'Oka, Québec 1942, 750 pp.

(2) « Mécanisation Agricole Rationnelle » Pierre-Émile Roy, agronome Les Éditions de L'U.C.C., 1954-1955.

(3) « Le tourisme équestre », Service de l'Analyse et de la Programmation, Direction générale du Tourisme, ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme, 1982, 157 pp.

(4) « Études de l'Industrie des Chevaux de course et de course de chevaux au Québec », Rapport final (provisoire). S.O.D.I.Q. Québec Inc., mai 1978, 264 pp.

(5) Importation chargées au Québec par marchandises et par pays, Statistique Canada, décembre 1983.

tout une bonne connaissance du secteur si on veut obtenir une couverture complète. Cela signifie qu'il faut tenir compte:

1 - *des chevaux de course:*

- a) en pension dans les écuries de piste de course ou sur des fermes de particuliers;
- b) en séjour aux États-Unis ou ailleurs au Canada pour fins de course ou de saillies et qui sont de propriété québécoise;

2 - *des chevaux d'équitation:*

- a) en pension chez les agriculteurs et qui ne sont pas prix en compte par les recenseurs;
- b) possédés par les « gentlemen farmer » et qui ne sont pas déclarés au moment des recensements;
- c) en pension ou en location dans les centres équestres et les écoles d'équitation;

3 - des chevaux ou poneys logés dans les écuries privées ou gardés temporairement à l'intérieur des limites de territoires non agricoles (parcs, sites historiques, villes...);

4 - des chevaux croisés et des poneys aussi bien que des chevaux de race pure.

Les recensements et les sondages exécutés jusqu'à maintenant n'ont pas donné les résultats escomptés parce qu'un ou plusieurs des points qui viennent d'être mentionnés n'ont pas été respectés.

1.3 Évaluation de la population chevaline au Québec

Le manque de crédibilité entourant les recensements sur la population chevaline au Québec jusqu'à maintenant démontre bien les difficultés de chiffrer cette population. À cause des nombreux facteurs dont il faut tenir compte dans l'évaluation de cette population, nous avons dû ajuster la population recensée par Statistique Canada en 1981 en fonction d'autres sources d'information qui peuvent fournir de bonnes données sur la population chevaline⁽¹⁾.

Aussi, après de nombreuses consultations et vérifications sur la population chevaline, nous en sommes arrivés aux conclusions suivantes:

Population de chevaux de course

La population de chevaux de course est estimée à 8 786 chevaux; cette population comprend 186 étalons et 1 500 juments poulinières pour un total de 1 686 chevaux consacrés à l'élevage (tableau 1.1): en plus, il faut compter 5 000 coursiers actifs et 1 800 rejets en voie de le devenir. Cet estimé est le produit d'une consultation entre le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec et les organismes suivants:

- 1) la Division des fermes d'élevage de la Régie des Loteries et Courses du Québec;
- 2) l'Hippodrome Blue Bonnets Inc.;
- 3) le secrétariat de l'Association des éleveurs de chevaux Standardbred;

Population de chevaux lourds

Au Québec, la population de chevaux lourds s'élève à 7 650 têtes en 1984.

Tableau 1.1
Évaluation de la population de chevaux de course au Québec, 1984

	Population estimée
- Chevaux consacrés à l'élevage⁽¹⁾	
- Étalons	186
- Juments	1 500
- Produits de l'élevage	
- Poulains (- 20 mois)	<u>1 800</u>
Total	3 486
- Coursiers actifs⁽¹⁾	
- appartenant à des éleveurs et autres types d'exploitants	1 500
- appartenant à des propriétaires	<u>3 500</u>
Total	5 000
- Chevaux de course de race Thoroughbred qui résident au Québec mais courent à l'extérieur...	<u>300</u>
Grand total	8 786

(1) Standardbred

Sources: - Hippodrome Blue Bonnets Inc.
- Division des Fermes d'élevage, Régie des Lotos et Courses du Québec.
- Association des éleveurs de chevaux Standardbred du Québec.
- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

En se basant sur les enregistrements de naissances pour les trois dernières années, la population de chevaux lourds enregistrés se situe à environ 3 000 têtes alors que les chevaux lourds croisés comble la différence avec 4 650 chevaux. Le tableau 1.2 nous donne la ventilation de cette population totale de 7 650 chevaux lourds pour l'année 1984.

Population des chevaux d'équitation

Selon la Direction générale du tourisme du ministère de l'Industrie et du Commerce, le Québec compte environ:

- 16 000 adeptes réguliers de l'équitation et
- 11 450 adeptes occasionnels pour une clientèle potentielle totale évaluée à 27 450 adeptes d'équitation en 1982⁽²⁾. L'évaluation du nombre d'adeptes occasionnels varie selon les conditions économiques et sera sujet à révision prochainement par le ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche du Québec.

(1) Division des fermes d'élevage de la Régie des Loteries et Courses; S.I.R.T.E.L. du ministère des Loisirs, de la Chasse et de la Pêche; Bureau d'enregistrement du bétail à Ottawa; les associations d'éleveurs, etc...

(2) « Le tourisme équestre », Direction générale du Tourisme, ministère de l'Industrie et du Commerce, 1982.

On estime que les adeptes réguliers possèdent leurs propres chevaux alors que chez les occasionnels, on peut calculer environ 10 clients par cheval disponible. Sur cette base, la population totale de chevaux légers et de chevaux d'équitation se situe aux environs de 17 100 chevaux (tableau 1.3).

Tableau 1.2
Évaluation de la population de chevaux lourds au Québec, 1984

Races	Minimum	Maximum	Population estimée
Belge	1 450	1 700	1 575
Canadien	650	800	725
Clyde	100	200	150
Percheron	400	700	550
			3 000
Autres chevaux lourds (croisés, non enregistrés et autres)			4 650
Total			7 650

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Tableau 1.3
Évaluation de la population de chevaux légers au Québec, 1984⁽¹⁾

Races	Minimum	Maximum	Population estimée
Appaloosa	1 800	2 200	2 000
Arabe	900	1 100	1 000
Canadien hunter	200	300	250
Morgan	350	450	400
Paint horse	500	700	600
Quarter horse	6 500	7 500	7 000
Thoroughbred ⁽³⁾	1 400	1 800	1 600
Autres ⁽²⁾	4 000	4 500	4 250
Total	15 650	18 550	17 100

(1) Comprend autant les chevaux enregistrés que non enregistrés et croisés.

(2) Comprend toutes les autres races de chevaux et poneys, trakehner, selle française, american saddlebred, tennessee walker, palomino, welsh, shetland, etc.

(3) Il s'agit du groupe de chevaux thoroughbred utilisés à des fins d'équitation et de concours hippiques.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Conclusion sur la population chevaline

Basée sur ces données, la population chevaline totale au Québec est estimée à 33 526 chevaux en 1984. Cette population est composée à 51% par des chevaux d'équitation, à 23% par des chevaux de trait et à 26% par des chevaux de course (tableau 1.4). Nous nous sommes basés sur cette

évaluation de la population chevaline pour établir et calculer les données économiques dont nous allons maintenant parler.

Tableau 1.4
Évaluation de la population chevaline au Québec, 1984

Catégories de chevaux	Minimum	Maximum	Population totale
Chevaux d'équitation	16 650	18 550	17 100 (51%)
Chevaux de trait	7 250	8 050	7 650 (23%)
Chevaux de course	8 370	9 330	8 786 (26%)
Total	32 270	35 930	33 526 (100%)

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, 1984.

CHAPITRE 2 – LA VALEUR DES IMMOBILISATIONS

2.1 Définition des immobilisations

Les immobilisations réfèrent à l'ensemble des biens de toute nature utilisés durablement par toutes les entreprises qui ont ou qui utilisent des chevaux. Les immobilisations font partie intégrante des actifs du secteur du cheval et comprennent donc les terrains, les bâtiments, la machinerie, l'équipement et le cheptel.

2.2 Les immobilisations au niveau des chevaux d'équitation

Au niveau des immobilisations plus spécifiques au chevaux d'équitation, il y a les manèges extérieurs et intérieurs, les haltes et sentiers aménagés et tout l'équipement nécessaire à la pratique de l'équitation:

- selles, brides, harnais, courrois, broches, étriers;
- bottes, chapeaux, pantalons, blousons, gants;
- matériel de randonnée, de compétition, de camping.

La valeur machinerie et équipement est plus faible dans le cas des chevaux d'équitation, parce qu'un grand nombre de propriétaires de ce type de chevaux ne possèdent pas l'équipement nécessaire pour produire leur alimentation; la machinerie, l'équipement et l'outillage agricole se trouvant dans le secteur laitier qui est fournisseur d'aliments pour ce type de chevaux.

La valeur des immobilisations au niveau de chevaux d'équitation s'élève 109 012 500 \$ (tableau 2.1).

2.3 Les immobilisations au niveau des chevaux de trait

Au niveau des chevaux de trait qu'on retrouve bien souvent dans des étables avec d'autres animaux, il faut tenir compte de la partie des immobilisations de la ferme affectée aux chevaux et calculée selon l'importance relative de ces derniers. À cela, il faut ajouter tous les équipements servant à l'utilisation des chevaux de trait (exploitation du boisé de ferme, collecte de l'eau d'érable et toute autre utilisation spécifique à ces chevaux...):

Les immobilisations totales dans les chevaux de trait sont évaluées à près de 55 millions de dollars (tableau 2.2).

Tableau 2.1
Évaluation des immobilisations reliées
aux chevaux d'équitation, Québec 1984

	Immobilisations ⁽¹⁾	
	par cheval	Totales
- Chevaux	1 500 \$	26 650 000 \$
- Fonds de terre	1 500 \$	25 650 000 \$
- Bâtiment	2 375 \$	40 612 500 \$
- Machinerie, véhicules	1 000 \$	17 100 000 \$
Total	6 375 \$	109 012 500 \$

(1) Pour une population de 17 100 chevaux légers, c.f. tableau 1.12.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Tableau 2.2
Évaluation des immobilisations reliées
aux chevaux de trait, Québec 1984

	Immobilisations ⁽¹⁾	
	par cheval	Totales
- Chevaux	2 150 \$	16 449 500 \$
- Fonds de terre	1 250 \$	9 562 500 \$
- Bâtiment	2 000 \$	15 300 000 \$
- Machinerie, véhicules et équipement	1 750 \$	13 387 500 \$
Total	7 150 \$	54 697 500 \$

(1) Pour une population de 7 650 chevaux de trait, c.f. tableau 1.12.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

2.4 Les immobilisations au niveau des chevaux de courses

Au niveau des chevaux de course, il y a les immobilisations des éleveurs, des propriétaires de chevaux et des pistes de course.

L'actif principal dans le domaine des chevaux de course se retrouve dans la valeur des chevaux elle-même qui prend des proportions beaucoup plus grandes que chez les autres types de chevaux. Compte tenu de la composition du cheptel de chevaux de course et de la valeur moyenne par cheval qui se situe autour de 6 775 \$, les immobilisations totales dans le secteur des chevaux de course s'élèvent à 110 millions de dollars (tableau 2.3).

Pour évaluer les retombées économiques dont il sera question plus loin, il faut aussi tenir compte des immobilisations affectées aux hippodromes qui s'élèvent à 85 000 000 \$ dont:

- 35 000 000 \$ pour les terrains;
- 35 000 000 \$ pour les bâtiments;
- 15 000 000 \$ pour la machinerie et l'équipement.

En effet, les pistes de course utilisent de la machinerie et de l'équipement pour l'entretien des bâtiments et des pistes (barrière mobile de départ, tracteurs, graders, arrosoir pour l'entretien des pistes, etc...). Les hippodromes se servent aussi de systèmes photographiques, informatiques et vidéos nécessaires au bon fonctionnement des courses et des différents types de paris.

Tableau 2.3
Évaluation des immobilisations reliées
aux chevaux de course, Québec 1984

	Immobilisations ⁽¹⁾	
	par cheval	Totales
- Chevaux	6 775 \$	59 585 150 \$
- Fonds de terre		
- éleveurs	1 500 \$ ⁽²⁾	13 179 000 \$
- hippodromes		(35 000 000 \$)
- Bâtiments		
- éleveurs	2 800 \$	24 600 800 \$
- hippodromes		(35 000 000 \$)
- Machinerie, véhicules et équipement		
- éleveurs	1 500 \$	13 179 000 \$
- hippodromes		(15 000 000 \$)
Total	12 575 \$	110 483 950 \$ (195 483 950 \$)

(1) Pour une population de 8 786 chevaux de course, c.f. Tableau 1.12.

(2) Cette valeur correspond à la superficie utile par cheval; la valeur du fond de terre peut grimper à 5 000,00 \$ par cheval dans le cas des petites exploitations chevalines.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

2.5 Importance relative des immobilisations dans le secteur des chevaux

Le total des immobilisations dans le secteur des chevaux s'élèvent à 274 millions de dollars au niveau de la production et de l'élevage (tableau 2.4); cette somme correspond à environ 3% du capital total investi au niveau de la production agricole au Québec (tableau 2.5).

Tableau 2.4

Évaluation des immobilisations totales dans le secteur des chevaux, Québec 1984

	Chevaux d'équitation	Chevaux de trait	Chevaux de course	Total
Chevaux	26 650 000 \$	16 447 500 \$	59 525 150 \$	101 622 650 \$
Terre	25 650 000 \$	9 562 500 \$	13 179 000 \$	48 391 500 \$
Bâtiments	40 612 500 \$	15 300 000 \$	24 600 800 \$	80 513 300 \$
Machinerie, véhicules et équipement	17 100 000 \$	13 387 500 \$	13 179 000 \$	43 666 500 \$
Total	109 012 500 \$	54 697 500 \$	110 483 950 \$	274 193 950 \$
(Hippodromes)				(85 000 000 \$)
(Grand total)				(359 193 950 \$)

Sources: Hippodrome Blue Bonnets Inc.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Tableau 2.5

Importance relative des immobilisations dans le secteur des chevaux par rapport aux immobilisations totales au niveau de la production agricole au Québec

Item	Secteur du cheval	Autres secteurs agricoles ⁽¹⁾
	— Valeur en \$ —	
Animaux	101 622 650 \$ (6,7%)	1 511 000 000 \$
Fonds de terre et bâtiment	128 904 800 \$ (2,1%)	6 224 000 000 \$
Machinerie et équipement	43 666 500 \$ (2,5%)	1 733 000 000 \$
Total	274 193 950 \$ (3%)	9 468 000 000 \$

(1) Statistiques Canada, Recensement de 1981.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la Planification, avril 1984.

CHAPITRE 3 – LES DÉPENSES D'EXPLOITATION ET D'IMMOBILISATIONS**3.1 Les dépenses d'exploitation**

Les dépenses d'exploitation sont des dépenses de biens et de services reliés aux activités courantes des entreprises à chevaux. Ces dépenses sont génératrices de retombées économiques puisqu'elles se répètent d'année en année. Selon les différents types d'exploitation chevaline, on estime généralement que les dépenses d'exploitation comprennent de 70% à 80% de frais d'opération et de 20% à 30% de frais d'administration, de financement et d'amortissement.

Parmi les dépenses d'exploitation reliées aux soins, à l'entretien et à l'élevage des chevaux, il y en a quelques unes qui méritent d'être signalées tout particulièrement:

— Frais de pension

Habituellement, les frais de pension d'un cheval varient de 4 \$ à 5 \$ par jour selon les services offerts. Toutefois, ces coûts peuvent être abaissés à moins de 1 \$/jour dans le cas des chevaux gardés au pâturage durant l'été. Les frais de pension peuvent aussi grimper à 8 \$ par jour dans le cas des chevaux de course gardés dans les écuries de pistes de courses ou de fermes publiques (ex. Caballus, 200 stalles).

Les tableaux 3.1, 3.2 et 3.3 donnent une idée plus précise de ce qu'il en coûte pour garder et entretenir un cheval. Ces coûts proviennent d'enquêtes conduites auprès des éleveurs.

— Frais de saillie

Les frais de saillie sont ceux où la marge de manoeuvre peut être la plus grande. Le maximum des frais de saillie ne devrait toutefois pas excéder 20% de la valeur de la jument.

— Assurance

Le coût des assurances varie de 4% à 7% de la valeur du cheval.

— Coût d'entraînement

Les coûts d'entraînement d'un cheval d'équitation sont d'environ 150 \$/mois ou 10 \$ par jour plus 3 \$ à 5 \$ par jour pour la pension. La longueur de la période d'entraînement reste dépendante de ce qu'on veut faire accomplir au cheval.

Un bon débouillage de cheval de trait coûtera plus ou moins 500 \$ si on se base sur 2 jours d'entraînement par semaine à 4 heures par jour durant 2 mois.

Tableau 3.1

Estimé des coûts reliés aux soins, à l'entretien et à l'entraînement des chevaux de trait au Québec⁽¹⁾

Item de coût	Jument		Poulain 1 an		Poulain 2 ans	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max
1 - Saillie			\$100.00	\$300.00	—	—
2 - Soins, alimentation et pâturage	600.00	1 000.00	350.00	500.00	500.00	1 000.00
3 - Transport et hébergement de la jument	150.00	75.00	—	—	—	—
4 - Forgeron et taillage des sabots	25.00	50.00	10.00	30.00	50.00	150.00
5 - Soins vétérinaires - médicaments - vitamines - vermifuges	60.00	175.00	50.00	100.00	100.00	200.00
6 - Entraînement	—	—	—	—	300.00	500.00
7 - Enregistrement	—	—	25.00	25.00	—	—
8 - Assurances	15.00	25.00	15.00	20.00	15.00	25.00
9 - Publicité, électricité, téléphone, déplacements	100.00	200.00	50.00	100.00	75.00	150.00
10 - Autres frais						
Total	850.00	1 525.00	600.00	1 075.00	1 040.00	2 025.00

(1) Résultat d'une enquête conduite auprès d'éleveurs de chevaux de trait.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Tableau 3.2

Estimé des coûts reliés aux soins, à l'entretien et à l'entraînement des chevaux de course de race standardbred au Québec⁽¹⁾.

Item de coût	Jument		Poulain 1 an		Poulain 2 ans	
	Min	Max	Min	Max	Min	Max
1 - Saillie	—	—	500.00	2 000.00		
2 - Soins, alimentation et pâturage	1 200.00	2 100.00	435.00	965.00	1 200.00	2 100.00
3 - Transport et hébergement de la jument	50.00	150.00	—	—	50.00	100.00
4 - Forgeron et taillage des sabots	40.00	60.00	30.00	50.00	30.00	60.00
5 - Soins vétérinaires - médicaments - vitamines - vermifuges	115.00	190.00	95.00	210.00	160.00	240.00
6 - Entraînement	—	—	—	—	(2)	—
7 - Enregistrement			60.00	60.00	—	—
8 - Assurances		120.00	—	80.00	—	—
9 - Publicité, électricité, téléphone, déplacements	100.00	200.00	50.00	100.00	75.00	150.00
10 - Autres frais			50.00	75.00	20.00	50.00
Total	1 505.00	2 910.00	1 220.00	3 540.00	1 535.00	2 740.00

(1) Résultat d'une enquête conduite auprès d'éleveurs membres de l'Association des éleveurs de chevaux standardbred.

(2) Voir note relative au tableau 3.2, (page suivante).

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

NOTES RELATIVES AU TABLEAU 3.2

1 - Exemple d'une jument âgée de 3 ans

- vie entière de la jument 20 ans
- vie poulinière de 17 ans
- 17 ans de production à 70% = 12 rejets
- 9 rejets sur 12 (53%) méritent d'être entraînés
- parmi 9 rejets entraînés environ 6 poulains seulement participeront aux courses c'est-à-dire 50% des poulains nés.

2 - Valeur de la jument: 5 000 \$

- valeur résiduelle de la jument en terme de viande chevaline
- 1 000 livres × 0,40c/lb: 400,00 \$
- valeur à amortir: 5 000,00 \$ - 400,00 \$ = 600,00 \$
- amortissement par poulain: 4 600,00 \$ ÷ 12 poulains : 383 \$
- intérêt sur capital: 5 000,00 \$ × 14% × vie poulinière de 17 ans ÷ 12 poulains : 912 \$
- Amortissement et intérêts TOTAL 1 295 \$

3 - Frais pour les soins, l'alimentation et le pâturage

Exemple d'un poulain né le 1 ^{er} mai et sevré le 1 ^{er} octobre	
Minimum	Maximum
150 jours × 1,00 \$: 150 \$	150 jours × 2,00 \$: 300 \$
95 jours × 3,00 \$: 285 \$	95 jours × 7,00 \$: 665 \$
435 \$	965 \$

— Les frais pour l'alimentation de la jument sont calculés à 6 \$/jour.

4 - Coût de l'entraînement

- Poulain né en mai et sevré en octobre à l'âge de 6 mois
- Entraînement commence à 18 mois
- Du 18^{ème} au 24^{ème} mois = 6 mois × 500 \$/mois = 3 000 \$
- 25, 26, 27^{ème} mois = 3 mois × 500 \$/mois = 1 500 \$
- 28, 29, 30^{ème} mois = 3 mois de course × 1 000 \$/mois = 3 000 \$
- Coût total d'entraînement à 30 mois (comprenant trois mois de course) 7 500 \$

5 - Valeur d'un poulain avant entraînement (18 mois):

- Minimum: 1 505 \$ × 17 ans = 25 585 \$ + 12 = 2 132 \$ + 1 220 \$ + 1 535 \$ = 4 887 \$
- Maximum: 2 910 \$ × 17 ans = 49 640 \$ + 12 = 4 136 \$ + 3 540 \$ + 2 740 \$ = 10 416 \$

(À ajouter: 1 295 \$ par poulain pour frais d'amortissement et d'intérêt de la jument)

En résumé, à l'âge de 18 mois, un poulain aura coûté entre 7 094 \$ et 11 711 \$.
Il est à noter que tous les poulains changent d'âge au 1^{er} janvier.

L'entraînement d'un cheval de course sous harnais commence habituellement à partir du 18^{ème} mois, c'est-à-dire en octobre pour un poulain né en mai; cet entraînement devrait normalement se terminer au 27^{ème} mois, soit en juin de l'année suivante; il en coûte environ 500 \$/mois pour pensionner et entraîner un cheval de course durant cette période. Le cheval qui court à l'hippodrome de juin à décembre coûtera environ 1 000 \$/mois parce que de nombreux frais s'ajoutent aux frais d'entraînement tels que les frais d'inscription, de transport et autres frais d'inscription, de transport et autres frais additionnels comme:

- pension à l'entraîneur 20,00 \$ à 22,00 \$ par jour
- vétérinaire 35,00 \$ à 40,00 \$ par mois
- forgeron 35,00 \$ à 40,00 \$ par mois
- équipement 50,00 \$ par mois
- prime de 10% sur les gains du cheval répartis également entre le conducteur (5%) et l'entraîneur (5%).

En somme, le total des frais liés à l'entraînement d'un cheval de course sous-harnais entre le 18^e et le 30^e mois peuvent s'élever à 7 500 \$ pour cette période de 12 mois (c.f. note annexée au tableau 3.2).

Ces frais peuvent atteindre de 18 000 \$ à 19 000 \$ par année dans le cas d'un cheval Thoroughbred pensionné et entraîné en vue de la course au galop⁽¹⁾.

— Frais de publicité

Les frais de publicité et d'encan d'un cheval de trait peuvent coûter de 50 \$ à 150 \$. Ceux d'un cheval de course peuvent coûter entre 150 \$ et 250 \$. Les frais de publicité d'un cheval de compétition équestre sont difficiles à évaluer mais ils se rapprocheraient plus de ceux d'un cheval de course que de ceux d'un cheval de trait.

— Frais d'enregistrement

Les frais d'enregistrement se situent autour de 25 \$ dans le cas des chevaux de trait et peuvent varier selon qu'ils sont mâles ou femelles. Les frais d'enregistrement varient d'une race à l'autre et peuvent atteindre 250 \$ dans le cas d'un Thoroughbred.

— Frais d'alimentation

Ils varient selon que le cheval est nourri en permanence à l'écurie (ce qui peut être le cas d'un cheval d'équitation ou d'un cheval de course) ou selon qu'il passe 5 à 6 mois au pâturage comme c'est habituellement le cas des chevaux de trait qui travaillent dans les boisés de fermes durant l'hiver; en ce cas les frais de nourriture peuvent être réduits du tiers.

— Frais de litière

Dans le cas des chevaux de course qui séjournent dans les stalles de pistes de course, les frais de litière s'élèvent jusqu'à 30 \$ par mois. Le fumier produit est vendu à prix de débarras à des producteurs de champignons.

Dans le cas des chevaux d'équitation, les frais de litière varient généralement entre 12 \$ à 15 \$ par mois, soit de 150 \$ à 180 \$/année/cheval. Ces frais sont en bonne partie annulés lorsque la paille est utilisée comme litière et que le fumier est vendu comme engrais.

Au niveau des chevaux de trait, les frais de litière sont moins élevés parce que cette dernière est produite sur la ferme.

Les coûts d'entretien et d'alimentation d'un cheval d'équitation s'élèvent à environ 1 900 \$ par année (tableaux 3.3 et 3.4); Les dépenses liées aux soins des chevaux des centres d'équitation sont plus élevées que pour les chevaux de trait parce que la nourriture et la litière sont habituellement achetées et non produites sur la ferme. Les centres équestres possèdent aussi des frais de financement et d'administration plus élevés: ce sont des entreprises qui font affaires à une clientèle plus nombreuse; ils nécessitent donc plus de personnel, plus de surveillance et plus d'administration.

(1) « An Economic Profile », Pari Mutuel Horse Racing and Breeding in New York State. Joint Legislative Task Force, April 1982.

Tableau 3.3
**Estimé des coûts annuels reliés aux soins,
à l'entretien et à l'alimentation
d'un cheval d'équitation⁽¹⁾**

	Minimum	Maximum
- Dépenses d'exploitation		
- Soins, entretien, alimentation	\$1 500.00	\$2 200.00
- Forgeron et taillage des sabots	30.00	50.00
- Soins vétérinaires (médicaments, vitamines, vermifuges)	50.00	75.00
	<u>\$1 580.00</u>	<u>\$2 325.00</u>
- Frais d'administration et de financement	350.00	\$ 660.00
Total	\$1 930.00	\$2 980.00

(1) Résultat de compilation à partir de bilans et de données de quelques centres équestres.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Compte tenu de la population chevaline déjà estimée au chapitre 1 et des dépenses d'exploitation calculées antérieurement, le total des dépenses d'exploitation pour les trois groupes de chevaux s'élèvent à plus de 101,8 millions de dollars par année (tableau 3.5). Ces dépenses atteignent 143,8 millions de dollars lorsqu'on inclut les dépenses courantes de fonctionnement des hippodromes qui s'élèvent à 42 millions.

Les dépenses de fonctionnement des hippodromes correspondent au total de la commission versée aux hippodromes (34 \$ millions), des recettes nettes à l'admission (4,2 \$ millions) et des revenus divers tirés de la vente des programmes, des différentes concessions, et des autres sources de revenus (3,8 \$ millions). Le total des coûts reliés aux dépenses d'exploitation de tout le secteur des chevaux s'élèvent donc à plus de 143,8 millions de dollars.

3.2 Les dépenses d'immobilisation

En plus des dépenses d'exploitation, il faut aussi estimer des dépenses en immobilisations qui regroupent l'achat de nouvelle machinerie ou d'équipement neuf ainsi que la

Tableau 3.5
Importance relative des dépenses d'exploitation reliées aux chevaux d'équitation, aux chevaux de trait et aux chevaux de course, Québec 1984

Type de chevaux	Population estimée	Dépenses d'exploitation	Dépenses totales d'exploitation
Chevaux d'équitation	17 100	1 900.00	32,490,000
Chevaux de trait	7 650	1 600.00	12,240,000
Chevaux de course			
- éleveurs et propriétaires	8 796	6 500.00	57,109,000
Total des dépenses d'exploitation au niveau de la production			101,839,000
Total des dépenses incluant les dépenses d'exploitation des hippodromes			(143,839,000)

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

construction de nouveaux bâtiments ou l'addition à des bâtiments déjà existants. Ces dépenses ou additions au stock de capital permettent habituellement d'accroître la capacité de production et d'améliorer la productivité d'un secteur.

Tableau 3.4
Estimé des dépenses d'exploitation par cheval d'équitation dans la région de Québec⁽¹⁾

Types de dépenses	en \$ / cheval
1 - Alimentation	
- Foin	365.00
- Moulée	394.00
- Litière	120.00
2 - Entretien machinerie et équipement (5% de la valeur totale)	879.00
	40.00
3 - Entretien et réparation de bâtisse (2% à 4% de la valeur totale selon qu'elles sont neuves ou usagées)	96.00
4 - Publicité, voyage, représentation	166.00
5 - Main d'oeuvre salariée	133.00
6 - Assurance	75.00
7 - Soins vétérinaires, médicaments, vaccins, vermifuges	55.00
8 - Soins et entretien des pieds	50.00
9 - Taxes	30.00
10 - Assurance feu et responsabilité	60.00
11 - Déneigement	20.00
12 - Électricité, téléphone	106.00
13 - Auto et camion	40.00
14 - Frais professionnels	40.00
15 - Autres (pertes)	50.00
Total des dépenses d'exploitation par cheval	\$1 840.00

(1) Résultat d'une enquête spéciale conduite sous l'égide du Comité de références économiques en agriculture, auprès de quelques centres d'équitation, mars 1984.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Dans le domaine des chevaux, on estime que les dépenses d'immobilisation en construction s'élèvent à environ 3,5% de la valeur totale des immobilisations en construction de 110 512 000 \$, soit 3 867 980 \$ (tableau 3.6).

Les dépenses d'immobilisation en machinerie et équipement sont estimées à 5% de la valeur totale des immobilisations en machinerie et équipement et s'élèvent à 3 933 325 \$ (tableau 3.7).

Pour l'ensemble du secteur des chevaux, le total des dépenses d'immobilisations en construction, en machinerie et en équipement s'élèvent à 6 800 000 \$ (tableau 3.8).

Par rapport à l'ensemble du secteur agricole du Québec, les dépenses totales d'exploitation pour l'ensemble du secteur des chevaux occupent 6% du total des dépenses d'exploitation agricole du Québec (tableau 3.9).

Les dépenses totales d'immobilisations en construction, en machinerie et en équipement sont inférieures aux autres secteurs agricoles et n'occupent que 1% du total des dépenses d'immobilisations agricoles au Québec. Cette situation s'explique en partie par le fait que le secteur des chevaux n'est pas un secteur subventionné comme la production laitière, la production bovine et d'autres productions agricoles.

Tableau 3.6

Estimation des dépenses d'immobilisation en construction dans l'industrie des chevaux au Québec, 1984

	Valeur des Immobilisations en construction	Dépenses d'immobilisations* en construction
Chevaux de course		
– Pistes de course	\$ 30,512,000.	\$1,050,000.
– Éleveurs	24,600,800.	861,000.
Chevaux de trait	15,300,000.	535,000.
Chevaux d'équitation	40,612,000.	1,421,420.
Total	\$110,512,000.	\$3,867,920.

* Basé sur 3.5% de la valeur des immobilisations en construction.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Tableau 3.7

Estimation des dépenses d'immobilisation en machinerie et équipement dans l'industrie des chevaux au Québec, 1984

	Valeur Machinerie et équipement	Dépenses Machinerie et équipement *
Chevaux de course		
– Pistes de course et propriétaires de chevaux	\$15 000 000,00	\$ 750 000,00
– Éleveurs	13 179 000,00	658 950,00
Chevaux de trait	13 387 500,00	669 375,00
Chevaux d'équitation	17 100 000,00	855 000,00
Total	\$58 666 500,00	\$2 933 325,00

* Basé sur 5% de la valeur machinerie et équipement.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Tableau 3.8

Estimation des dépenses totales d'immobilisations en construction, en machinerie et équipement dans l'industrie des chevaux au Québec, 1984

	DÉPENSES	
	Immobilisations en construction ⁽¹⁾	Machineries et équipements ⁽²⁾
Chevaux de course (pistes de course et éleveurs)	\$1 911 000,00	\$1 408 950,00
Chevaux d'équitation	1 421 000,00	855 000,00
Chevaux de trait	535 500,00	669 375,00
	\$3 867 500,00	\$2 933 325,00
Total		\$6 800 825,00

(1) Basé sur 3.5% de la valeur des immobilisations en construction.

(2) Basé sur 5% de la valeur des immobilisations en machineries et équipements.

Source: Ministère de l'Agriculture des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Tableau 3.9

Importance relative des dépenses d'exploitation et d'immobilisation du secteur des chevaux par rapport à l'ensemble des secteurs agricoles, Québec 1984

	Secteur chevalin	Ensemble des secteurs agricoles ⁽¹⁾
Dépenses d'exploitation	\$143 839 000,00 (6%)	\$2 414 023 000,00
Dépenses d'immobilisations en construction, machineries et équipements	\$ 6 800 885,00 (1%)	\$ 647 900 000,00

(1) « Aperçu de la situation économique du secteur de l'agriculture, des pêches et de l'alimentation en 1983 et perspectives pour 1984, » Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation, Québec, décembre 1983.

Loin d'être subventionné comme ces dernières, l'industrie des chevaux est surtout une source de revenus pour le gouvernement. C'est le cas particulier de l'industrie des chevaux de course et de façon beaucoup moins intensive, des chevaux d'équitation.

CHAPITRE 4 - LES RETOMBÉES ÉCONOMIQUES

4.1 Aperçu général des retombées économiques

Il existe des liens économiques étroits entre le secteur des chevaux et certaines activités économiques importantes comme:

- la culture des céréales et des herbages;
- la fabrication de moulées et d'aliments particuliers aux chevaux (concentrés, vitamines...);
- les loisirs, le spectacle et la compétition (équitation, randonnée équestre, courses de toutes sortes, rodéos, expositions, concours hippiques, tires de chevaux, etc...);
- l'alimentation (exportation de viande chevaline en France, au Japon, en Italie...)

Exportations

- En 1983, on a exporté 2 121 tonnes de viande chevaline pour une valeur totale de 6 885 009 \$, soit une valeur moyenne de 1,47 \$ la livre⁽¹⁾.
- Les exportations de viande chevaline ont été considérablement réduites depuis la fermeture de deux des trois abattoirs chevalins en opération au Québec.
- On a aussi exporté 13 653 peaux de cheval pour une valeur de 248 588 \$, soit une valeur moyenne de 18,21 \$ par peau.
- Les données de Statistique Canada nous indiquent aussi qu'on exporte une centaine de chevaux vivants par année. Il s'agit ici de chevaux de race achetés à des fins d'élevage, de course ou d'équitation. On connaît mal la valeur de ces exportations puisque la valeur déclarée ne reflète pas la valeur réelle de ces chevaux.

Avant de passer à une analyse plus détaillée de l'impact économique du secteur des chevaux, voici un aperçu général des activités qui gravitent autour des chevaux de course, des chevaux d'équitation et des chevaux de trait.

Chevaux de course

- Quatre pistes de course avec pari mutuel étaient en opération au Québec en 1983; cinq pistes seront en opération en 1984;

- Possibilité de 40 000 sièges; 2 405 889 spectateurs en 1983;
- 2 700 stalles disponibles dans les écuries des hippodromes, c'est-à-dire un peu moins de 3 000 chevaux gardés en permanence dans les écuries de pistes de course;
- 667 programmes de courses pour un total de 6 823 courses;
- L'hippodrome Blue Bonnets de Montréal est au premier rang de toutes les pistes de courses sous harnais en Amérique du Nord au niveau du nombre de jours de course par année avec 294. L'hippodrome Saratoga Harness dans l'État de New York arrive deuxième et suit de loin avec seulement 218 jours de course. L'hippodrome Blue Bonnets est exploité à sa pleine capacité d'opération⁽²⁾;
- L'hippodrome Blue Bonnets est aussi au premier rang au Canada et au deuxième rang en Amérique du Nord (derrière Meadowland de New-Jersey) pour le pari mutuel et les assistances annuelles sur un même hippodrome de course sous harnais;
- Le gouvernement du Québec possède les plus hauts niveaux de taxation de toutes les pistes de course en Amérique du Nord. La taxe provinciale actuelle de 10,5% a retourné 31 100 000 \$ au gouvernement du Québec en 1983 (tableau 4.1). Depuis 10 ans, le ministère du Revenu du Québec a encaissé plus de 262 000 000 \$ en revenu de taxes directes sur les sommes totales pariées soit plus d'un quart de milliard de dollars.

Par ailleurs, sur un autre plan, c'est aussi le gouvernement du Québec qui accorde le moins d'aide financière à l'industrie des chevaux de course parmi les 47 principales pistes de course sous harnais en Amérique du Nord⁽³⁾.

Pourtant, l'industrie des chevaux de course constitue une bonne source d'emplois puisqu'elle pourvoit actuellement 6 300 emplois directs répartis dans une cinquantaine de spécialités (tableau 4.3): 45% de ces 6 300 emplois sont permanents et 55% sont occasionnels (tableau 4.4).

(1) Importations et exportations chargées au Québec par marchandises et par pays — Statistique Canada, décembre 1983.

(2) Harness Tracks of America « Comparative distribution takeout and legislative review », July 1983.

(3) Harness Tracks of America, op cit.

Chevaux d'équitation

— Au cours de l'année budgétaire 1982-83, près de 500 personnes du monde du cheval ont participé à des sessions et cliniques offertes par le département de technologie équine de l'I.T.A. de la Pocatière;

Tableau 4.1

Répartition des sommes totales pariées aux hippodromes du Québec pour l'année 1983⁽¹⁾

	Prélevés en %	Sommes en \$
Retour aux parieurs	76,89%	227 844 214
Taxe provinciale	10,51%	31 143 746
Commission versée aux hippodromes	11,85%	35 114 500
Taxe fédérale	0,75%	2 222 476
Sommes totales pariées	100,00%	296 324 893
Retour à l'industrie	2,2% de la meilleure des deux dernières années au pari mutuel	6 686 358
Revenus des hippodromes (5,89%)		17 453 536
U.H.H.A. (0,06%)		177 794
Montant brut distribué en prix (5,90%)		23 515 359
Commission des hippodromes, et appoints (11,85%)		35 101 353

(1) Division des hippodromes, revue annuelle, Agriculture Canada, 1983 et Sodis-Québec.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Tableau 4.2

Évolution des sommes pariées et des taxes provinciales prélevées aux différentes pistes de course du Québec, 1973 à 1983.

Année	Sommes totales pariées	Taxes prélevées par le gouvernement du Québec	
		— \$ —	— % —
1983	296,324,898.00	31,114,114.00	10.5
1982	303,925,394.00	31,116,019.00	10.2
1981	317,239,763.00	33,759,785.00	10.6
1980	345,530,177.00	32,579,073.00	9.4
1979	306,056,434.00	25,550,109.00	8.3
1978	296,791,734.00	24,546,689.00	8.2
1977	286,145,496.00	23,347,190.00	8.1
1976	267,500,592.00	21,682,955.00	8.1
1975	255,448,433.00	20,418,251.00	7.9
1974	221,190,512.00	17,474,050.00	7.9
Total		261,888,235.00	

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Tableau 4.3
**Nombre et types d'emplois directs reliés
à l'industrie des chevaux de course⁽¹⁾.**

Types d'emploi	Nombre
- Palefrenier	1727
- Aide fermier	1200
- Entraîneur de classe « A » et « B »	845
- Conducteur entraîneur	518
- Employé au pari mutuel	521
- Éleveur	400
- Conducteur de classe « A », « B », « C », et « D »	268
- Personnel ayant accès aux aires de pistes	242
- Secrétaire, téléphoniste, administrateur de pistes, juge d'équipement, employé de concessionnaire, programme, commanditaire, juge de toutes sortes, etc...	225
- Préposé à la sécurité	97
- Employé à l'admission	57
- Juge de course	29
- Vétérinaire	13
- Maréchal-Ferrant	12
- Autres professions reliées aux courses	12
- Juge de départ	19
- Concessionnaire	11
- Vendeur d'approvisionnement	8
- Chronométréur	10
- Juge de paddock	10
- Secrétaire de juge	8
- Secrétaire des courses	14
- Statisticien	7
- Annonceur	5
Total	6300

(1) Régie des Loteries et Courses du Québec, Rapport annuel, 1982-1983.

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Directeur de la planification, 1984.

— En 1983, le Québec disposait de 153 centres d'équitation dont les activités sont orientés dans les domaines suivants (tableau 4.5):

- École d'équitation (western et anglaise)
- Élevage, dressage et vente de chevaux
- Randonnée équestre
- Sports équestres
- Location de chevaux
- Pension de chevaux

— Il y a annuellement au Québec de 80 à 100 concours, jeux et événements hippiques parmi lesquels on compte plusieurs festivals western dont ceux de St-Tite, Dolbeau St-Victor de Beauce et Thetford Mines: De 100 000 à 150 000 spectateurs assistent à ces événements;

— Une centaine de propriétaires de chevaux donnent des services de sleigh ride et 25 centres d'équitation dispensent des promenades en traîneau durant l'hiver;

— Quatre à cinq villes offrent des visites touristiques en calèche ce qui occupent 300 à 400 chevaux;

— Une cinquantaine de pistes de course d'utilisations diverses sont encore en opération occasionnellement

Tableau 4.5
**Évolution du nombre de centres
d'équitation au Québec, 1974-1984**

Année	Nombre de centres d'équitation
1973-1974	169
1974-1975	201
1975-1976	227
1976-1977	275
1977-1978	288
1978-1979	n.d.
1979-1980	n.d.
1980-1981	n.d.
1981-1982	172
1982-1983	153

Sources: Système d'inventaire des ressources touristiques et équipements de loisirs, Service de la Recherche Socio-Économique, Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, avril 1984.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Tableau 4.4
Main d'oeuvre directe employée dans l'industrie des chevaux de course, 1982.

	Nombre	Main d'oeuvre permanente	Main d'oeuvre occasionnelle	Total
- Piste de course	4	250	1200	1450
- Propriétaires et entraîneurs	2818	2000	1700	3700
- Éleveurs	400	(-----1200-----)		1200
				<u>6300</u>

Sources: - Hippodrome Blue Bonnets Inc., Roger Jolicoeur, vice-président exécutif et son équipe.

- Régie des Loteries et Courses du Québec, Rapport annuel 1982-1983.

- Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

dans autant de villes ou villages du Québec. La disponibilité totale de ces pistes en terme de spectateurs se situe à environ 15 000 places assises et 25 000 places debout;

- Au Québec, on compte aussi quelques clubs de tirs de poneys et au moins une dizaine de pistes de course pour poneys (tableau 4.6);

Tableau 4.6
Inventaire des Installations équestres servant à des activités touristiques ou de loisirs, Québec, 1982

Type d'installations	Nombre
— Installations intérieures	11
— Installations extérieures	94
— Saut	46
— Dressage	61
— Course à obstacles	54
— Rodéos	30
— Pistes pour courses attelées	32
— Pistes pour courses au galop	18
— Circuit à travers la campagne	3
— Pistes de courses sous harnais avec pari mutuel	5
— Pistes pour courses de poneys	10
— Sentiers d'excursion pour 1 ou 2 heures	62

Sources: Le tourisme équestre, Service Analyse et Programmation, Direction générale du Tourisme, février 1982.

Système d'inventaires des ressources touristiques et des équipements de loisirs, Service de la recherche socio-économique, Ministère du Loisir, de la Chasse et de la Pêche, avril 1984.
Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

- Les centres d'équitation et les écuries privées possédant des chevaux d'équitation fournissent plus de 3 000 emplois dont environ 10% constituent des emplois permanents (tableau 4.7);

Tableau 4.7
Main d'oeuvre directe employée dans le domaine des chevaux d'équitation, 1983.

	Nombre de centres	Main d'oeuvre permanente	Main d'oeuvre occasionnelle	Total
Centre d'équitation possédant 5 chevaux et plus (Moy. 12)	153	350	525	875
Écuries privées comptant de 1 à 4 chevaux	1 125	—	2 250	2 250
Total	1 300	350	2 775	3 125

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

- Plusieurs associations d'attelage ont vu le jour au cours des dernières années. Les adeptes de compétition d'attelage et de randonnée voient leur nombre augmenter de jour en jour;

- La population citadine aime aussi avoir à sa disposition des attelages de chevaux dans les parcs, les sites touristiques et les endroits de villégiature.

Chevaux de trait

- Les chevaux lourds ont acquis une grande popularité dans une cinquantaine d'expositions agricoles du Québec. Partout où il y a des chevaux, le nombre de visiteurs augmente considérablement. La population citadine aime voir des chevaux dans les expositions agricoles;

- 14 000 producteurs agricoles exploitent des boisés de ferme. On estime entre 1 000 et 2 000 ceux qui utilisent occasionnellement des chevaux pour exploiter leur boisé lorsque les conditions de neige sont favorables⁽¹⁾;

- On recense aussi environ 10 000 érablières au Québec parmi lesquelles 500 à 1 000 d'entre elles font encore la collecte de l'eau d'érable avec des chevaux lorsque les conditions de neige sont favorables;

- À peu près 375 chevaux participent annuellement à une cinquantaine de compétitions de tire de chevaux; ces dernières attirent entre 50 000 et 100 000 spectateurs par année;

- Trois municipalités utilisent des chevaux de trait pour faire la visite d'un village historique ou d'un parc ou d'un site touristique;

- Il reste environ cinq agriculteurs qui utilisent encore des chevaux pour la majorité des travaux agricoles. Une vingtaine d'autres agriculteurs utilisent aussi des chevaux pour certains travaux reliés à l'agriculture;

- Le nombre d'éleveurs de chevaux de trait se situe à environ 1 000 (tableau 4.8); on considère comme éleveur celui qui possède au moins une jument poulinière. Le secteur des chevaux de trait occupe environ 150 éleveurs à plein temps et le total des emplois occasionnels reliés au cheval de trait est évalué à environ 4 000 (tableau 4.9).

(1) Pour information sur l'exploitation de la forêt privée consulter: « Guide économique du débusquage et du débardage dans les forêts privées au Québec », R. Lamontagne et J.-P. Nadeau. Mémoire N° 60, Service de la recherche forestière, ministère de l'Énergie et des Ressources, 1980, 230 pp.

Tableau 4.8

**Répartition du nombre d'éleveurs dans les chevaux de trait,
les chevaux d'équitation et les chevaux de course**

Types de chevaux	Estimé		
	Nombre d'éleveurs	Nombre d'étalons	Nombre de juments
- Chevaux de trait	900 à 1 000	600 à 650	2 700 à 3 000
- Chevaux d'équitation	600 à 700	520 à 570	2 000 à 2 300
- Chevaux de course	400 à 500	180 à 200	1 500 à 1 600
Total	1 900 à 2 200	1 300 à 1 420	6 200 à 6 900

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Tableau 4.9

Main d'oeuvre directe employée dans le domaine des chevaux de trait, 1983

	Nombre	Main d'oeuvre permanente	Main d'oeuvre occasionnelle
- Éleveurs de 5 juments et plus	150	150	150
- Éleveurs de 1 jument	850	—	850
- Autres utilisateurs de chevaux de trait	—	—	3 000
Total	1 000	150	4 000

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

4.2 L'impact économique

— Transformation des dépenses d'exploitation en revenus:

Pour évaluer plus à fond l'impact économique résultant de l'industrie des chevaux, nous avons utilisé ce qu'il est convenu d'appeler un modèle intersectoriel; ce dernier est en réalité un modèle d'analyse économique indiquant les relations d'échange en biens et services qui existent entre différents secteurs.

Le modèle est basé sur une matrice dans laquelle on retrouve 276 catégories de transaction (ligne horizontale) et 74 secteurs de production (ligne verticale). Le principe consiste à transformer des dépenses de biens et services en revenu dans les secteurs de production. À titre d'exemple, une dépense supplémentaire de 1 000 \$ dans le secteur des chevaux amènera un accroissement des activités et des revenus, dans le secteur des céréales, des minoteries, dans le commerce des produits vétérinaires, dans le transport routier, dans les réparations de bâtiments, dans l'hôtellerie, la restauration, etc...

Le ministère de l'Industrie, du Commerce et du Tourisme s'est chargé d'utiliser ce modèle intersectoriel pour transformer les dépenses d'exploitation des chevaux qui ont été calculées pour chacun des trois groupes suivants⁽¹⁾:

(1) Étude d'Impact Économique de l'Industrie des Chevaux au Québec, B.S.Q., Direction des études et synthèses quantitatives, avril 1984.

- les chevaux d'équitation;
- les chevaux de course;
- les chevaux de trait.

Le modèle nous a donc permis d'évaluer de façon plus détaillée les effets de ces dépenses sur les différents secteurs productifs de l'économie québécoise et sur les revenus des gouvernements.

Il faut bien souligner que le modèle n'est pas parfait car il ne donne que des ordres de grandeurs et non des valeurs absolues; il ne fait que mesurer les conséquences économiques de dépenses d'exploitation de l'industrie des chevaux selon différentes hypothèses sur les degrés de participation des entreprises québécoises.

Le présent chapitre présente les résultats de l'impact économique pour le Québec de dépenses d'exploitation de 101,8 millions de dollars reliés aux chevaux d'équitation, aux chevaux de trait et aux chevaux de course. Les résultats comprennent quatre tableaux qui donnent en détail la répartition des résultats obtenus au niveau de la transformation des dépenses en revenus. Le tableau 4.10 donne la ventilation des dépenses d'exploitation de 101,8 millions de dollars de l'industrie des chevaux. Le tableau 4.11 donne un résumé de l'impact économique de ces dépenses. Le tableau 4.12 établit la ventilation de cet impact économique selon les secteurs de production. Finalement, le tableau 4.13 fait la ventilation du total des importations reliées à des dépenses d'exploitation de l'ordre de 101,8 millions de dollars dans le domaine des chevaux.

Tableau 4.10

Ventilation de dépenses d'exploitation de 101,8 millions de dollars reliées aux chevaux d'équitation, aux chevaux de trait et aux chevaux de course au Québec

(En milliers de dollars)

N° BIEN	CODE C.T.I.	DESCRIPTION DU BIEN	(000')
1	0110	Lait, volailles, oeufs	3517
3	0130	Céréales et cultures spécialisées	11065
7	0210	Services annexes de l'agriculture	4360
45	1230	Provendes	12473
185	3740	Produits médicaux et pharmaceutiques	6091
221	40402	Réparations (Bâtiment)	1642
230	5070	Transports par camion	1873
242	5440	Services téléphoniques	396
245	5720	Électricité	2356
248	5790	Services d'utilité publique	342
255	7310	Assurances	2834
263	8620	Publicité	2184
266	8690	Autres services extérieurs	684
270	8750	Hôtellerie, restauration, etc.	2184
275	8990	Autres services divers	684
		Total des dépenses en biens et services	52685
		Salaires	48205
		Autres revenus bruts	949
		Main d'oeuvre (Homme ou femme-année)	(4197)
		Total des dépenses	101839

Source: Bureau de la statistique du Québec

Tableau 4.11

Impact économique de dépenses d'exploitation de 101,8 millions de dollars reliées aux chevaux d'équitation, aux chevaux de trait et aux chevaux de course au Québec

(En milliers de dollars)

Catégories	Effets directs	Effets indirects	Effets totaux
Main d'oeuvre (Homme ou femme-année)	4197	625	4821
Salaires et gages avant impôts	48205	13018	61222
Autres revenus bruts avant impôts	949	17949	18898
Valeur ajoutée au coût des facteurs	(49154)	(30967)	(80121)
Importations	—	23979	23279
Revenus du gouvernement du Québec			
Dont: - Impôts sur salaires et gages	1239	1310	2549
- Parafiscalité	2941	984	3925
- Taxes indirectes	—	593	593
Revenus du gouvernement fédéral			
Dont: - Impôts sur salaires et gages	906	1020	1926
- Parafiscalité	2669	604	3273
- Taxes indirectes	—	132	132

Source: Bureau de la statistique du Québec.

Tableau 4.12

Ventilation de l'impact sur la main-d'oeuvre, les salaires et la valeur ajoutée suite à des dépenses d'exploitation de 101,8 millions de dollars reliées aux chevaux d'équitation, aux chevaux de trait et aux chevaux de course au Québec

N°	Secteur productif	Main-d'oeuvre totale (homme ou femme-année)	Salaires (000' \$)	Valeur ajoutée totale (000' \$)
1	Agriculture	261	2894	7121
2	Pêche, chasses et piégeage	1	4	9
3	Abattage forestier	1	22	42
8	Ind. de la viande	3	71	178
9	Ind. des produits laitiers	1	13	50
11	Minuteries	56	1187	3268
13	Autres ind. alimentaires	4	93	287
14	Ind. des boissons gazeuses	1	21	37
15	Ind. des boissons alcooliques	1	25	48
17	Ind. du caoutchouc	1	31	66
23	Textiles diverses	2	26	52
24	Scieries	1	22	45
25	Meuble et art. d'ameublement	2	33	48
26	Ind. diverses du bois	1	15	25
27	Papeteries	2	56	123
28	Ind. des produits du papier	3	55	87
29	Imp., édition et ind. connexes	8	205	485
35	Est. mat. et rev. des métaux	2	52	76
37	Const. de machinerie	1	16	27
43	Télécommunications, fils et câbles	1	19	33
45	Ind. du ciment, du béton etc.	1	13	25
46	Autres prod. minéraux non métal	1	34	65
47	Prod. du pétrole	1	27	79
48	Prod. de pharmacie et savonnerie	42	1035	2341
50	Autres ind. chimiques	3	103	178
51	Manufactures diverses	1	12	21
52	Bâtiment	21	726	1392
53	Génie civil	1	49	72
54	Commerce de gros	66	1495	2371
55	Commerce de détail	42	559	769
56	Transport aérien	3	137	193
57	Transport par eau	3	81	155
58	Transport ferroviaire	15	456	526
59	Transport par camion	55	1127	1492
60	Transport routier de personne	2	60	65
61	Autre transport et entreposage	2	40	117
62	Radiodiffusion et télévision	5	176	237
63	Services téléphoniques	9	282	589
64	Poste	4	140	152
65	Génération et distrib. d'élect.	16	553	2142
66	Autres serv. d'utilité pub.	3	82	292
67	Établissements financiers	10	233	450
68	Assurances et immeuble	48	1020	2845
70	Serv. récréatif et cinéma.	3977	45683	46333
71	Serv. ext. des entreprises	41	1090	2642
72	Hôtel et restauration	69	639	1318
73	Services personnels	1	8	21
74	Services divers	22	352	820
	Autres secteurs productifs	3	106	230
	Total	4822	61223	80121

Source: Bureau de la statistique du Québec

Tableau 4.13

**Ventilation des importations totales suite à des dépenses d'exploitation de 101,8 millions de dollars
 reliées aux chevaux d'équitation, aux chevaux de trait et aux chevaux de course au Québec**

(En milliers de dollars)

N° Bien	Code C.T.I.	Description du bien	(000')
1	0110	Lait, volailles, oeufs	227
2	01102	Animaux vivants	21
3	0130	Céréales et cultures spécialisées	13797
4	01302	Pommes de terre	40
5	0150	Fruits et légumes	23
6	0190	Autres produits agricoles	23
7	0210	Services annexés de l'agriculture	1466
8	0310	Bois à pâtes, billots, billes, etc.	3
9	0410	Poissons non usinés	5
12	0530	Minerai, substance-cuivre	8
15	0560	Minerai, substance-plomb-zinc	2
19	0630	Pétrole brut	742
20	06302	Gaz naturel	21
21	0650	Dérivés du gaz naturel	1
23	0730	Gypse	1
24	0770	Sel	23
25	0790	Minéraux non métalliques	8
26	07902	Quartz	2
27	0830	Pierre	1
28	0870	Sable et gravier	2
36	1011	Viande salée, fumée et congelée	420
32	1012	Huiles et graisses animales	10
33	1013	Charcuterie	1
34	1030	Volaille préparée	16
35	1051	Beurre	1
36	10512	Fromage	4
37	1053	Lait pasteurisé, etc.	2
42	1110	Poisson préparé	125
43	1120	Légumes préparés ou conserves	13
44	11202	Fruits	13
45	1230	Provendes	127
46	1240	Farine	50
47	1250	Céréales de table	1
48	1280	Biscuits	1
50	1310	Bonbons, chocolats et noix	4
51	1330	Sucre, sirop et mélasse	19
52	1350	Huiles végétales	35
54	1392	Autres produits alimentaires	2
56	1393	Malt	7
57	1394	Riz préparé	1
58	1410	Eaux gazeuses	2
59	1430	Spiritueux et alcool éthylique	29
60	1450	Bière	7
61	14502	Drèches humides	7
62	1470	Vin	7
66	1630	Chambres à air et pneus	15
67	1690	Autres produits du caoutchouc	13
68	1720	Cuir traité	3
69	1740	Chaussures en cuir	2
72	1799	Produits divers en cuir	1
73	1830	Étoffes tissées	4
75	1970	Tissus de laine	1
76	2010	Textiles artificiels	26

Tableau 4.13 (suite)

**Ventilation des importations totales suite à des dépenses d'exploitation de 101,8 millions de dollars
reliées aux chevaux d'équitation, aux chevaux de trait et aux chevaux de course au Québec**

(En milliers de dollars)

N° Bien	Code C.T.I.	Description du bien	(000')
77	2110	Fibres naturelles	1
78	2120	Fil coton, rayonne, nylon, etc.	3
79	2130	Cordes et ficelles	37
81	2150	Feutre pressé ou aéré	1
83	2180	Teinture et apprêt des textiles	1
84	2190	Linoleums et tissus enduits	11
86	2230	Sacs de coton et de jute	19
89	2299	Textiles divers (N.C.A.)	2
92	2431	Vêtements d'hommes prêts à porter	4
93	2441	Vêtements de femmes prêts à porter	1
100	2513	Bois d'oeuvre, lattes, bardeaux, etc.	14
101	25132	Copeaux	11
102	2520	Plaçages et contre-plaqués	10
103	2541	Portes, châssis, etc.	2
105	2560	Boîtes en bois	3
111	2599	Produits divers du bois	3
112	2610	Meubles de maison	107
115	2680	Lampes électriques et abat-jour	1
116	2711	Pâtes et papiers	8
117	2712	Papier-journal	20
118	2713	Autres papiers	31
119	2720	Papier asphalte pour toitures	6
120	2731	Boîtes pliantes ou montées	33
121	2732	Boîtes en carton ondulé	31
122	2733	Sacs de papier	18
123	2740	Autres produits du papiers	113
124	2800	Imprimerie, édition et services connexes	17
125	2910	Fer et acier	61
126	2920	Tubes et tuyaux d'acier	2
127	2940	Fer (fonderie)	1
129	29502	Aluminium	1
130	29503	Zinc, titane, etc.	15
131	2960	Aluminium (laminage, moulage et refoulage)	11
132	2970	Cuivre et alliages (laminage, moulage, etc)	2
133	2980	Autres métaux (laminage, moulage, etc.)	2
134	3010	Chaudières, réservoirs, ouvrages de tôle	1
135	3020	Éléments de charpentes métalliques	1
136	3030	Produits métalliques d'architecture	5
137	3040	Estampage, matricage, revêtement (métaux)	16
138	3050	Fil métallique et produits du fil	10
139	3060	Quincaillerie, coutellerie et outillage	60
141	3080	Pièces mécaniques	76
142	3090	Produits métalliques divers	33
144	3150	Machines et matériels divers	112
146	3180	Machines de bureau et de magasin	6
147	3210	Avions et pièces	21
150	3250	Pièces et accessoires d'automobiles	258
151	3260	Locomotives, wagons et pièces	5
152	3270	Navires: construction et réparation	56
158	3350	Matériel de télécommunication	20
159	3360	Matériel électrique industriel	2
161	3380	Fils et câbles électriques	11
162	3390	Appareils électriques divers	7

Tableau 4.13 (suite)

Ventilation des importations totales suite à des dépenses d'exploitation de 101,8 millions de dollars reliées aux chevaux d'équitation, aux chevaux de trait et aux chevaux de course au Québec

(En milliers de dollars)

N° Bien	Code C.T.I.	Description du bien	(000')
163	3410	Ciment	8
164	3430	Chaux	5
165	3450	Produits du gypse	2
166	3470	Produits du béton	9
168	3511	Produits de l'argile domestique	4
169	3512	Produits de l'argile importée	1
170	3520	Produits réfractaires	2
171	3530	Produits en pierre	1
174	3561	Verre	34
175	3562	Produits du verre	5
178	3651	Pétrole raffiné	2
179	36515	Autres produits du pétrole	51
180	3652	Huiles et graisses lubrifiantes	23
181	3690	Dérivés du pétrole et de la houille	6
182	3710	Explosifs et munitions	1
183	3720	Engrais chimiques	83
184	3730	Matières plastiques et résines	45
185	3740	Produits médicaux et pharmaceutiques	1663
186	3750	Peintures et vernis	29
187	3760	Savons, détergents et autres produits	9
188	3770	Produits de beauté	17
189	3780	Produits chimiques industriels	223
190	3791	Encres d'imprimerie	4
191	3799	Autres produits chimiques (N.C.A.)	117
192	3811	Instruments scientifiques, professionnels	25
193	3812	Horloges et montres	1
194	3813	Appareils d'orthopédie et de chirurgie	6
197	3820	Bijoux et pièces d'orfèvrerie	1
198	3830	Balais, brosses et vadrouilles	1
200	3850	Articles en matières plastiques	30
201	3931	Articles de sport	1
212	3988	Accessoires de machines à écrire	5
213	3939	Stylographes et crayons	3
216	3996	Statues, insignes, articles d'art, etc.	1
218	3993	Glace artificielle	1
225	5010	Transports aériens	25
226	5020	Services auxiliaires (transports aériens)	2
227	5040	Transports par eau	28
228	5050	Services auxiliaires (transports par eau)	41
229	5060	Transports ferroviaires	39
234	5150	Transports par pipeline	24
241	5430	Radiodiffusion et télévision	28
242	5440	Services téléphoniques	33
243	5450	Services télégraphiques et de câble	11
244	5480	Postes	7
245	5720	Électricité	74
255	7310	Assurances	732
257	7370	Location et gestion d'immeubles	105
264	8640	Services techniques	7
276	4000	Importations non concurrentielles	208
		Autres biens et services	808
Total			23279

Source: Bureau de la statistique du Québec

L'utilisation du modèle intersectoriel nous a permis de connaître de façon détaillée toute une série de données sur les chevaux d'équitation, les chevaux de trait et les chevaux de course ainsi que sur les hippodromes. Étant donné le grand nombre de tableaux que l'analyse informatique a produit, il n'était pas possible de les inclure dans le présent document. Toutefois, le ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec remettra aux organismes intéressés ainsi qu'à ceux qui le demanderont le produit de ces analyses qui fait l'objet d'une annexe indépendante.

CHAPITRE 5 – L'IMPORTANCE ÉCONOMIQUE DU SECTEUR DES CHEVAUX PAR RAPPORT AUX AUTRES SECTEURS AGRICOLES

La production laitière est sans contredit et de loin la plus importante production agricole au Québec; suivent par ordre d'importance, le secteur du porc, du boeuf et veau, de la volaille et des oeufs. En importance économique, par rapport aux autres secteurs agricoles, le secteur des chevaux occupent le sixième rang immédiatement après les oeufs et avant le secteur des moutons et agneaux.

La valeur des ventes des produits de l'élevage des chevaux s'élèvent à environ 12,2 millions de dollars; cette somme

comprend la vente de chevaux et de poulains et les revenus de saillies (tableau 5.1). Il existe aussi de nombreux autres revenus reliés à l'utilisation des chevaux. Ces revenus sont variés et proviennent autant d'activités agricoles que d'activités de loisir. Il s'agit des revenus suivants:

- revenus de pension de chevaux;
- revenus de location de chevaux;
- revenus de cours d'équitation;
- revenus de dressage;
- revenus d'entraînement;
- concours hippiques;
- tirs de chevaux;
- courses de toutes sortes;
- autres spectacles, expositions, compétition;
- revenus d'hébergement dans les fermes équines;
- revenus provenant du travail des chevaux;
 - dans les boisés de ferme;
 - dans les érablières;
 - sur les fermes;
- revenus de subvention.

Tableau 5.1
Importance du secteur des chevaux par rapport aux plus importantes productions agricoles

Production	Recettes monétaires (prévision 1984)	Nombre de fermes spécialisées ⁽¹⁾	Nombre de fermes déclarantes ⁽³⁾
1. Vaches laitières	\$ 1 189 838 000	19 761	22 175
2. Porc	591 660 000	3 331	7 993
3. Boeuf et veau	291 156 000	4 930	10 065
4. Volaille	211 600 000	1 103	9 170
5. Oeufs	83 983 000	412	7 268
6. Chevaux – revenus (élevage et saillies)	(12 202 500)	1 900	7 047
– autres revenus	(89 000 000) ⁽²⁾		
7. Mouton et agneau	3 245 000	425	1 723
8. Autre bétail	30 988 000	2 105	3 780
Total	\$2 342 471 000		

(1) Fermes commerciales déclarant des ventes de 2 500\$ et plus.

(2) Estimation provisoire

(3) Fermes dont la valeur des ventes excède 250,00 \$

Sources: Statistique Canada, Recensement du Canada de 1971, 1976 et 1981.

Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

Évidemment, il serait difficile de faire un calcul détaillé de la répartition de tous ces revenus. Pour avoir une bonne idée de ces revenus, il faudrait d'abord avoir plus de données sur toutes les activités reliées aux chevaux et elles sont très nombreuses. Toutefois, il est possible de partir d'un principe général qui peut être énoncé en disant que « Dans un secteur agricole qui se maintient en opération, on peut supposer que les revenus d'exploitation égalent au moins les dépenses d'exploitation ».

Comme les dépenses d'exploitation du secteur des chevaux s'élèvent à 101,8 millions de dollars et que l'on peut déjà affecter 12,2 millions de dollars pour les revenus d'élevage

et de saillies, les autres revenus reliés à différentes activités équestres serait de l'ordre de 89,6 millions de dollars. Évidemment, cette somme n'est qu'une approximation; elle constitue quand même un ordre de grandeur satisfaisant de la situation pour le moment.

Si on additionne les revenus d'activités équestres de 89,6 millions de dollars aux revenus d'élevage et de saillies, 12,2 millions de dollars, le secteur des chevaux accroît son importance économique au sein des productions animales.

Dans le secteur des oeufs par exemple, on compte 412 fermes spécialisées pour des recettes monétaires de près

de 84 000 000 de dollars. Dans le secteur des chevaux, les recettes monétaires sont d'environ 101,8 millions de dollars et on compte 7 047 fermes déclarantes parmi lesquelles on retrouve 1 900 éleveurs. Les recettes monétaires provenant du secteur des chevaux occupent 4,3% des recettes monétaires totales provenant des productions animales.

Dans le tableau 5.2, nous présentons un résumé de quelques données économiques concernant le secteur des chevaux. Le portrait de la situation actuelle démontre bien que le secteur des chevaux mérite beaucoup plus d'attention que ce qu'on veut bien lui accorder présentement.

Tableau 5.2
Résumé de quelques données économiques portant sur le secteur des chevaux en 1984

	Chevaux d'équitation	Chevaux de trait	Chevaux de course	Total
1. Nombre de chevaux				
– nombre d'éleveurs	600 à 700	900 à 1 000	400 à 500	1 900 à 2 200
– nombre d'étalons	520 à 570	600 à 650	180 à 200	1 300 à 1 420
– nombre de juments	2 000 à 2 300	2 700 à 3 000	1 500 à 1 600	6 200 à 6 900
2. Valeur des immobilisations	109 012 500 \$	54 697 500 \$	110 483 950 \$ 85 000 000 \$*	274 193 950 \$ 85 000 000 \$*
Total	109 012 500 \$	54 697 500 \$	195 483 950 \$	359 193 950 \$
3. Dépenses d'exploitation	32 490 000 \$	12 240 000 \$	57 109 000 \$ 44 000 000 \$*	111 839 000 \$ 44 000 000 \$*
Total	32 490 000 \$	12 240 000 \$	101 139 000 \$	143 839 000 \$
4. Dépenses d'immobilisations				
– en construction	1 421 000 \$	535 500 \$	1 911 000 \$	3 867 500 \$
– en machinerie et équipement	855 000 \$	669 325 \$	1 408 950 \$	2 933 325 \$
Total	2 276 000 \$	1 204 875 \$	3 319 950 \$	6 800 825 \$
5. Retombées économiques				
Nombre d'emplois				
– permanents	350	150	2 650	3 150
– occasionnels	2 275	4 000	3 650	9 925
Total	3 125	4 150	6 300	13 075

* Hippodromes

Source: Ministère de l'Agriculture, des Pêcheries et de l'Alimentation du Québec, Direction de la planification, avril 1984.

CONCLUSION

Le territoire du Québec est bien adapté à l'élevage des chevaux. Les pâturages, le foin, la luzerne et l'avoine sont autant de cultures aisément produites au Québec et nécessaires à l'élevage des chevaux. Les superficies actuelles occupées pour l'alimentation et le pâturage des chevaux sont estimées à plus de 150 000 acres, soit 3% du total des superficies en culture et en pâturage qui s'élèvent à 5,45 millions d'acres en 1981⁽¹⁾.

Si d'une part, le Québec possède le milieu biphysique nécessaire à l'élevage des chevaux soit le terrain et le climat, il faut d'autre part trouver des moyens pour freiner l'indifférence et même le mépris que bien des gens portent encore à l'endroit des chevaux que ce soit des chevaux de trait ou des chevaux de course. L'objectif pourrait être de renverser la situation et accroître la demande en intensifiant l'utilisation

de chevaux que ce soit comme activité agricole, de loisir, d'amusement ou de compétition et ce, dans tous les domaines où la chose peut être économiquement et socialement avantageuse.

En ce qui concerne les chevaux d'équitation, on peut croire que si le cheval était mieux présenté au niveau de la promotion des activités de plein air, son utilisation serait accrue d'autant ce qui permettrait de mieux organiser et de consolider de nombreuses fermes d'élevages de chevaux d'équitation. L'expansion et la consolidation de fermes d'élevage de chevaux d'équitation permettrait aussi de fournir le marché québécois en comblant le manque de chevaux légers existant actuellement au Québec.

En ce qui concerne les chevaux de trait, il est bien connu que l'exploitation des boisés de ferme au moyen de chevaux constitue un moyen économique d'exploiter la forêt privée. C'est aussi un moyen qui correspond mieux aux urgentes pressions des écologistes qui veulent que les boisés de

(1) Statistique Canada, Recensement agricole 1981.

ferme soient exploités de façon plus harmonieuse et plus rationnelle. L'utilisateur de chevaux dans les boisés de ferme peut beaucoup plus préserver la nature qui se détériore à un rythme accéléré à cause de l'homme. Au Québec, on compte environ 80 000 boisés de ferme dont à peu près 14 000 sont la propriété de producteurs agricoles. Il y a donc passablement de places pour l'utilisation des chevaux dans les boisés de ferme.

L'utilisation des chevaux pour la collecte de l'eau d'érable constitue aussi une autre utilisation où le cheval a encore sa place. Sur environ 10 000 érablières, près de 4 000 pourraient être exploitées avec des chevaux.

Quant à l'utilisation des chevaux sur les fermes, il faut bien reconnaître que ceux qui les utilisent encore en 1984 pour la majorité des travaux agricoles peuvent se compter sur les doigts de la main. Cependant, une chose demeure certaine; le cheval répond bien encore actuellement aux exigences d'un grand nombre de travaux sur la ferme; il faudrait donc réévaluer ses possibilités d'utilisation. La combinaison tracteur-cheval pourrait devenir particulièrement intéressante pour les petites et moyennes exploitations agricoles.

Un bon nombre de chevaux de trait servent à des fins de loisirs ou comme animal de compagnie. Il y a de ce côté un marché qui n'est surtout pas à négliger.

Concernant les chevaux de course, tout le monde sait que les gouvernements exercent une surveillance étroite et un contrôle sévère sur les loteries, les courses et les jeux de hasard. Les taxes imposées par le gouvernement du Québec

dans le secteur des courses sont aussi très substantielles, soit de l'ordre de 30 millions par année.

On peut à juste titre supposer que le produit des taxes récupérés dans un premier temps sert à faire fonctionner des programmes susceptibles de créer des emplois dans un deuxième temps.

Or, ce qu'il faut se rappeler, c'est que le domaine des chevaux de course est déjà actuellement un bon pourvoyeur d'emplois tant permanents qu'occasionnels: il s'agit aussi d'emplois bien particuliers qu'on ne retrouvera pas dans d'autres activités économiques. Il n'est pas avantageux économiquement de soumettre le secteur des chevaux de courses à des taxes trop élevées parce que tout le secteur dans son ensemble pourrait en souffrir et affecter à la baisse la masse d'emplois actuellement disponibles.

En effet, à quoi servira de créer des emplois dans d'autres secteurs de l'économie si d'autre part, on force le secteur de chevaux à diminuer d'autant le nombre de ses emplois. Donc, en ce qui concerne le développement du secteur des chevaux de course, la solution est déjà trouvée; il faut normaliser les niveaux de taxation et aider davantage l'industrie à tous les niveaux.

Terminons en mentionnant que l'ensemble du secteur des chevaux a été trop longtemps laissé pour compte. Il est temps de réfléchir et de redonner au cheval la place qu'il pourrait très bien occuper au sein d'une économie moderne et bien ajustée aux besoins et aux désirs des citoyens qui vivent au sein de cette économie.